

Boris Vian

Lorsque Jean-Jacques Pauvert réédite *L'Écume des jours* de façon posthume en 1963, le public (re)découvre en Boris Vian le créateur d'une langue originale et d'un univers foisonnant. La BnF rend hommage à cette personnalité d'une éternelle jeunesse, qui a fait de l'écriture et de la musique les piliers de son existence. De Saint-Germain-des-Prés au Collège de 'Pataphysique, des clubs de jazz aux scènes de théâtre, c'est à une plongée au cœur d'une œuvre atypique, où la verve et la fantaisie le disputent à la gravité, que le public est convié.

Boris Vian (1920-1959) ne connaît véritablement le succès qu'après sa mort. Depuis les années 1960, rééditions, biographies et spectacles se succèdent, tandis que *L'Écume des jours* est aujourd'hui devenue un classique.

Diplômé de l'École centrale, Boris Vian préfère rapidement se consacrer à la littérature. L'écriture et la musique dominent sa vie, deux passions qu'il n'a jamais abandonnées, malgré l'échec initial de sa carrière littéraire. *J'irai cracher sur vos tombes* est son premier ouvrage publié, mais sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, Vian se faisant passer pour le traducteur. Une supercherie qui pèse lourd dans sa carrière d'auteur. Trois autres titres de Sullivan suivent malgré la censure mais les romans signés de son véritable nom passent pour la plupart inaperçus. En 1953, après l'échec de *L'Arrache-cœur*, il se détourne de l'écriture romanesque et se consacre à la chanson en tant que parolier, chanteur et directeur artistique. Il crée également pour le théâtre et le cabaret.

La figure de Vian, indissociable d'une certaine fantaisie, d'un esprit de liberté et de l'insouciance de la jeunesse, est marquée à jamais par une mort précoce. Jazz, théâtre, prose, poésie, traductions, chansons, peinture, Boris Vian a exercé son talent dans des domaines d'une extrême variété. Il a fréquenté musiciens, artistes et intellectuels tels Sartre et Beauvoir avec une aisance déconcertante. Evoquer sa personnalité, c'est aussi s'immerger dans le Saint-Germain-des-Prés d'après-guerre, pousser les portes des clubs de jazz, des cafés où débattent les personnalités les plus engagées de l'époque, s'initier à la science de la 'Pataphysique...

Grâce au généreux don des héritiers de Boris Vian, alors représentés par Ursula Vian-Kübler, décédée en janvier 2010, l'exposition est enrichie de manuscrits d'œuvres emblématiques, tel le *Conte de fées à l'usage des moyennes personnes*, premier écrit en prose de Vian. Certaines pièces exceptionnelles ponctuent par ailleurs le parcours : les six tableaux qu'il a peints en 1946, réunis pour la première fois, quelques pages du journal qu'il a tenu au début des années 1950 ou encore des documents émouvants tels ce « Traité de civisme » qu'il ne terminera jamais ou un collage le représentant dans son futur cercueil. Près de 200 pièces, manuscrits, lettres, affiches de spectacles, photographies, pochettes de disques, ainsi que de nombreux extraits sonores et audiovisuels illustrent l'activité inlassable de Boris Vian et dévoilent les multiples facettes de son œuvre.

Exposition

18 octobre 2011 | 15 janvier 2012

BnF | François-Mitterrand

Quai François-Mauriac, Paris XIII^e

Galerie François I^{er}

Du mardi au samedi 10h > 19h

Dimanche 13h > 19h

Fermé lundi et jours fériés

Entrée : 7 euros, tarif réduit : 5 euros

Réservations FNAC au 0892 684 694 (0,34 euros TTC/mn) et sur www.fnac.com

Commissariat

Anne Mary, conservateur, département des Manuscrits, BnF

Conseiller scientifique

Nicole Bertolt, représentante de la Cohérie Boris Vian

Publication

Boris Vian

Sous la direction d'Anne Mary

190 pages

Coédition BnF/Gallimard

Prix : 39 euros

Contacts presse

Claudine Hermabessière, chef du service de presse et des partenariats médias,

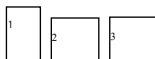
01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Isabelle Coilly, chargée de communication presse

01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr



Légendes et mentions :



1 - Vernon Sullivan, *J'irai cracher sur vos tombes*, Paris, éditions du Scorpion, 1946 (édition originale)

2 - Boris Vian, *Chansons possibles*, Philips, 1956

3 - Manuscrit de *L'Ecume des jours*, 1946